



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.  
 Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « transformer leurs expériences en science avec conscience », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension ».

## INTERLETTRE CHEMIN FAISANT

### Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC

N° 81 mars 2017 – mai 2017

« SOMMAIRE de l'ILCF n° 81 »

### ***I – ÉDITORIAL - « Je te dirai que c'était un merveilleux malheur ! »***

**Peut-on penser une science de l'humain ?** Par François PISSOCHET

### ***II ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau.***

Deux nouveaux DOCUMENTS

- ▶ Repenser la formation des ingénieurs pour répondre au défi de la *complexité* par IESF & D Genelot
- ▶ Responsabilité éthique de l'ingénieur dans les systèmes complexes par IESF & D Genelot

Quatre nouvelles VEILLES EN RELIANCE, dont

- ▶ Contribution au Débat 'Comment former les acteurs de l'éducation à et par la recherche ?' de P Fleurance
- ▶ La vitalité de la '*Comunidad de Pensamiento Complejo d'Amérique du Sud*'

### ***III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU***

Quatre nouveaux ouvrages



### ***IV – LE CAHIER DES LECTURES MCX***

**CONNAISSANCE, IGNORANCE, MYSTERE** par Edgar MORIN

Une Note de lecture de Nicolas TRUONG ; « *Edgar MORIN dialogue avec le mystère* ».

### ***V L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC***

- La préparation du programme d'activités 2017

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

**[ 1 ] EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT  
RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE – MCX-APC  
N° 81, Mas 2017 – Mai 201**

**« Je te dirai que c'était un merveilleux malheur ! »  
Peut-on penser une science de l'humain ?**

Par François PISSOCHET

*« Il nous faut un humanisme régénéré et ré-humanisé pour que tous les êtres humains soient reconnus par des gestes concrets comme des humains tout simplement » (Edgar Morin)<sup>1</sup>*

*« La compassion n'est pas plus une vertu qu'un sentiment, elle est le seul acte humainement possible » (Isabelle Sorente)<sup>2</sup>*

'Je te dirai que c'était un merveilleux malheur !' disait une jeune femme à son amie à la terrasse d'un café. Il s'agissait sans doute d'un échange autour de malheureux amours qui permettait d'exprimer du positif dans un moment de souffrance. Cette phrase m'est revenue alors que je tentais de tirer des enseignements constructifs d'une récente prestation d'intervention psychologique, particulièrement mobilisatrice en termes d'engagement humain, arrêtée suite à un double désinvestissement : celui du financeur principal, l'Agence Régionale de Santé Ile de France, pour des raisons économiques, et celui du responsable du marché de prestation de service, sans doute parce que cette prestation n'entraînait pas dans les compétences de sa structure pour la poursuivre en reprenant son financement.

Des résidents sont été à l'origine de cette action. Leurs comportements, exprimés parfois avec violence, ou muets, liés à un contexte où se conjuguent vieillissement, précarité, handicap, absence ou rupture de suivis spécialisés (psychiatriques ou addictologiques), ..., avaient réveillé un sentiment d'humanité chez certains professionnels, avec le constat qu'il « *fallait faire quelque chose face à ces souffrances* ».

La direction de cette structure qui propose essentiellement du logement, confrontée aux limites de ses compétences, a décidé en 2014 de remettre en place des Points Ecoute Psychologique en mobilisant des financeurs 'ad-hoc' quant aux problématiques repérées (Agence Régionale de Santé Ile de France et Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Un appel d'offre a permis de sélectionner un prestataire 'spécialisé' à partir d'objectifs, principes et modalités d'intervention déterminés.

On retrouve dans cette réponse le modèle causal linéaire classique ou de démarche de résolution de problème par la proposition de LA solution – ici en créant un dispositif pour le résoudre. Cette rationalité décode ce qui s'exprime en termes de souffrance ou d'affectivité pour le recoder en termes de problématique opératoire. Les ressentis se trouvent aseptisés ; les personnes disparaissent au profit d'une attribution de qualité réductrice qui légitime, de fait, leur inscription dans le dispositif 'spécialisé' qu'on leur propose.

Cette façon de faire ne fait que reproduire le fonctionnement des politiques publiques qui, au niveau national, répondent essentiellement à des problématiques générales en imaginant et organisant des dispositifs susceptibles d'apporter la meilleure réponse aux difficultés de personnes qui se trouvent ainsi catégorisées. En effet, même si l'on recherche, voire revendique l'individualisation, le cadre législatif, réglementaire, organisationnel, proposé concerne des entités groupales. Chaque personne se trouve réduite à sa (ou ses) problématique(s) – pauvreté, chômage, précarité, exclusion,

<sup>1</sup> Edgar Morin – *Enseigner à vivre* – Actes Sud 2014

<sup>2</sup> Isabelle SORENTE – *Addiction générale* – JC Lattès 2011

délinquance, sans domicile personnel ou fixe, handicapé, personne âgée, jeune, ... - et assignée, de fait, dans des collectifs d'usagers potentiels ou réels.

Dans ce contexte, la solidarité citoyenne ne semble pas recouvrir la solidarité humaine ; 'objectivante', se situant dans l'ici et maintenant, elle ouvre en quelque sorte sur une réponse qui 'déshumanise' par la mise à distance d'autres composantes de l'individu, de toute son écologie humaine.

Pour certains professionnels, il en va tout autrement. Ils entendent les problématiques qui s'expriment dans la relation. Sujets, êtres d'émotion et d'affectivité, ils sont en capacité de résonner aux souffrances des autres, et percevoir les comportements comme autant de symptômes à la fois signal d'un dysfonctionnement et réponse exutoire, porteurs d'un appel à l'aide. Ces demandes d'aide dépassent la simple expression d'un besoin : « *La demande ne rend pas seulement compte du besoin qu'elle exprime, même à paraître comblée. Elle est également demande 'pour demander', demande d'amour, demande intransitive*<sup>3</sup> », on pourrait aussi dire demande d'humanité.

C'est ainsi, que les professionnels des structures du Val d'Oise, dans le même temps où ils interpellaient leur institution, sollicitaient l'Association *Le Réseau PASS*<sup>4</sup> pour qu'elle se positionne sur ce marché de prestation. Cette association, partenaire du service public, intervient depuis 30 ans, dans le Val d'Oise et l'Ile de France, dans le cadre des politiques publiques de lutte contre l'exclusion, d'insertion et de santé, en s'appuyant sur des pratiques de santé et de travail social communautaire avec un abord systémique éclairé par son compagnonnage avec la pensée complexe d'Edgar Morin<sup>5</sup>. Ces professionnels pensent que les valeurs d'humanité, d'engagement, de disponibilité, de solidarité et de responsabilité, portées par l'association et affichées lors d'un colloque<sup>6</sup> auquel participait Edgar Morin, correspondent à leur attente d'une action à la fois spécialisée et humaniste, apte à répondre aux problématiques repérées.

Retenus pour les trois foyers du Val d'Oise, les intervenants du réseau PASS se sont alors appliqués à '*régénérer notre humanisme*' comme nous y invite Edgar Morin, en ré humanisant leur pratique, non seulement par la reconnaissance ou la compréhension humaine en inscrivant leur action dans '*la boucle de reliance individu-espèce-société*', mais aussi en imaginant et produisant des *gestes concrets* dans une démarche susceptible d'alimenter notre réflexion sur une possible 'Science de l'Humain'.

Il s'est agi tout d'abord de remettre de l'équité dans une relation professionnelle qui est aussi une relation humaine. Professionnels et usagers, nous sommes semblables et différents ; semblables en tant qu'être humain inscrit dans la lignée biologique et cosmologique de l'espèce humaine ; différents par notre individuation telle que l'entend Simondon « *conscience de soi comme conscience de son corps, et du mouvement qu'il répercute sur notre pensée, c'est-à-dire sur une pensée en devenir qui se construit grâce et par nos expériences, au premier rang desquelles nos expériences vécues par l'intermédiaire de nos sens bien sûr (sphère des sense-data, des perceptions), mais aussi par le biais de nos sentiments et de nos désirs, et des actions que nous entendons mener ou accomplir pour les réaliser, leur donner une assise, les ancrer dans le quotidien et notre projet de vie, et qui donne sens à notre vie.* »<sup>7</sup>

Cette mobilisation du champ des émotions repose sur l'idée d'une subconscience affectivo-émotive : « *Plaisir et douleur ne sont pas seulement le retentissement de l'éprouvé dans l'être ; ce ne sont pas seulement des effets, ce sont aussi des médiations actives et ayant un sens fonctionnel ...*

<sup>3</sup> Robert NEUBURGER – *L'autre demande* – ESF 1984 p.15

<sup>4</sup> Le Réseau PASS (Prévention Accompagnement Solidarité Santé)

<sup>5</sup> Le Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie de Garges-lès-Gonesse, géré par l'association Le Réseau PASS, porte le nom de 'CSAPA Edgar Morin'.

<sup>6</sup> Le 4 avril 2014, colloque organisé par Le Réseau PASS, avec la participation d'Edgar Morin sur le thème : '*Avec Edgar Morin : complexité, citoyenneté, addictions, réseaux*'.

<sup>7</sup> Nicolas DITTMAR – *Phénoménologie et individuation – la vie du corps* – Editions Dittmar p. 72

*plaisir et douleur sont, pour chaque épreuve affective, le sens de l'affectivité* »<sup>8</sup>. Ce processus d'individuation, et non d'individualisation, nous permet d'affirmer notre personnalité dans notre capacité à nous mouvoir dans le monde, à réfléchir tout en agissant, à développer nos connaissances à partir de nos expériences. « *Nous ne sommes pas seulement esprit et raison, mais aussi un corps avec ses sens d'où dérivent des sensations, des perceptions, des impressions qui définissent la sphère affectivo-émotive, et que la puissance de l'être doit s'efforcer de vivre et d'assumer en exerçant sa réflexion sur une nature systématique des affects* »<sup>9</sup>.

Les affects liés à notre individuation ouvrent notre sensibilité au *transindividuel*, cette « *transcendance qui prend racine dans l'intériorité* » et qui permet la rencontre de l'autre. Loin d'être une seule conscience de vivre, cette individuation ouvre sur notre capacité à entrer en relation et à communiquer avec autrui dans une '*transindividualité*' qui « *étend le sens de l'existence humaine, de l'individu qui se cherche à travers une pensée inventive, à la sphère des rencontres, des résonances entre individus.* »<sup>10</sup> Cette capacité à « résonner aux autres », pour Simondon, repose sur le caractère réciproque de l'affectivité et de la perception.

Penser et agir cette transindividualité dans la relation d'aide, permet de sortir de la pensée réductrice qui se focalise sur la problématique et qui réduit l'autre à son comportement ou état symptôme, pensée qui véhicule la vérité que la seule disparition du symptôme ou le changement d'état est à même de restaurer l'individu-sujet. Cela rend la relation plus équitable dans laquelle des personnes communiquent et s'entendent pour activer leurs compétences réciproques au service d'un processus que l'on peut qualifier 'd'humanisation'.

Les usagers, 'sujets objectivés' par leur inscription dans un dispositif, ou 'objet en attente de reconnaissance comme sujet', participent à rendre compétents les professionnels en s'investissant ou non dans la relation, en adhérant ou non aux projets proposés. C'est un peu comme le bloc de pierre qui donne compétence au sculpteur dans le même mouvement où le sculpteur donne vie à la pierre par sa sculpture.<sup>11</sup> Mais, à la différence des institutions, ils sont aussi en capacité de mobiliser chez le professionnel d'autres compétences en activant des résonances affectives. Parce que la relation professionnelle est aussi relation humaine, l'espace est ouvert pour que s'instaurent et s'agissent des compétences humaines, vecteurs de ré-humanisation.

Ce qui active le processus d'humanisation dans la relation interpersonnelle ou sociale, c'est la **compassion**, '*le seul acte humainement possible*' pour Isabelle SORENTE<sup>12</sup>. La compassion n'est surtout pas la pitié, sentiment que l'on ressent devant la souffrance d'un autre mais qui se situe dans un rapport d'extériorité vis-à-vis de cet autre.

La compassion est cette capacité que toute personne a, qui, mobilisant l'intime de soi, consiste à se mettre à la place de l'autre, dans la peau de l'autre pour être cet autre qui ressent et qui s'exprime. La compassion nous agit de l'intérieur, et nous faisant ressentir ce que l'autre ressent nous permet d'ouvrir notre compréhension à ce que vit l'autre, à sortir de notre 'je' égocentrique. Cette expérience de la souffrance, de la charge des affects que tout humain a, peut devenir une compétence quand elle est acceptée, travaillée et intégrée dans l'exercice des relations professionnelles ; une posture de **compassion professionnelle**.

Ce que nous avons appris dans l'action, c'est que loin de la distance, de la neutralité bienveillante, il n'y a pas de risque d'être dans des **agir←→penser compassionnel**, de trouver et produire des gestes concrets d'humanité. Partager et ressentir ce que ressent l'autre, percevoir de l'intérieur les problématiques qu'il affronte, apporte une compréhension plus riche : compréhension qui ouvre la porte au travail de reliance qui non seulement restitue l'autre dans son intégrité, mais

<sup>8</sup> Gilbert SIMONDON - *L'individuation psychique et collective*, Paris, Aubier, 1989

<sup>9</sup> Nicolas DITTMAR – *Phénoménologie et individuation – la vie du corps* – Editions Dittmar

<sup>10</sup> Nicolas DITTMAR Ibid. p. 86

<sup>11</sup> On retrouve ici la *théorie du faire* Tim Ingold et la *morphogénèse* de Gilbert Simondon.

<sup>12</sup> Isabelle SORENTE – *Addiction générale* – JC Lattès 2011

permet de mobiliser nos ressources (compétences) personnelles et professionnelles, et, par le fait même, mobiliser les ressources (compétences) des usagers, pour engager un travail de co-élaboration, d'*ingenium*, permettant d'imaginer et d'activer d'autres pistes, d'autres possibles.

Nous avons ainsi été amenés à déconstruire nos modes habituels de pensée et à sortir d'une démarche 'résolution de problème' pour, a-contrario, re-problématiser chaque situation en la contextualisant avec les intéressés. Cela nous a conduit à développer notre capacité à « aller vers » l'autre pour ouvrir, offrir, un espace relationnel où chacun, au-delà d'une vision réductrice, peut s'exprimer et être reconnu dans sa multiplicité et sa singularité, mais où il est également possible construire de nouveaux agencements faits de co-expertises élaborées ensemble pour une nouvelle lecture des situations.

Ainsi, Mohamed n'est plus ce chibani qui refuse de contrôler et prendre en compte son diabète, qui rejette toute proposition de soins, qui n' imagine plus un retour au pays, qui s'enferme dans une ferme opposition à toute aide, pouvant aller jusqu'à la violence. Ce comportement d'opposition et de laisser aller, non seulement conforte la lecture institutionnelle 'logique' où 'problème de santé' égale 'prise en charge sanitaire', mais en plus en rajoute sur le terrain psychiatrique. S'intéresser à un contexte et une histoire permet d'accéder à son vécu sensitif, émotionnel, d'opérer des reliances et d'entendre et partager sa souffrance dans ce qu'elle a d'insupportable : l'insupportable d'un être-corps qui n'existe plus, être-corps '*champ de localisation où s'installe des sensations, ... objectivé quand j'apprendrai à le connaître dans les autres*',<sup>13</sup> nous dit Maurice Merleau-Ponty ; être-corps qui signe notre humanité et notre subjectivité, qui est celle de ce jeune immigré arrivé dans les années 1970, qui a souffert et supporté, mais qui a aussi forgé une identité sociale et familiale au fil des années et des aller-retour au pays ; corps aujourd'hui inactif, mutilé, castré, lors d'une intervention chirurgicale, rongé par une impuissance qui ne lui permet plus d'endosser le statut familial dans lequel il s'est et a été reconnu, de mari/père reproducteur. L'abandon n'est plus opposition, mais perte de sens, fil cassé que rien ne semble pouvoir réparer.

Se mettre à la place de ..., c'est aussi 'avoir le souci de ...' à partir du moment où une relation s'est engagée. Souci vis-à-vis de ces personnes qui ne répondent pas quand on frappe à leur porte, que la compassion permet de ressentir dans son incapacité de répondre, mais également dans un probable désir que cette porte s'ouvre. Plusieurs fois cette disponibilité a permis d'apporter assistance dans des situations extrêmes et d'ouvrir des espaces de dignité.

Et il y a aussi toutes ces nombreuses situations dans lesquelles cette compassion professionnelle rend la parole des personnes audibles dans la mesure où soit dans l'échange les personnes trouvent elles-mêmes les mots pour le dire, soit elles trouvent leur expression dans le discours du professionnel. Cela a été le cas pour ce résident, victime d'un accident vasculaire cérébral, qui n'arrive pas à se faire entendre par un tuteur qui ne fait pas l'effort de venir le rencontrer ; tellement discret qu'il peut rester plusieurs jours sans assistance à la sortie d'une hospitalisation jusqu'à ce que le professionnel, soucieux, lance des messages d'alerte ; mais aussi intervienne pour expliciter une demande de restitution d'un acte de vente d'une licence de taxi, requête qui allait bien au-delà d'un récépissé de vente, tant dans sa situation d'isolement présente, ce document devenait le seul témoin concret et symbolique qui le rattachait à toute une vie professionnelle, familiale et sociale ; si le tuteur n'a pas répondu au professionnel, il a rendu visite au résident et lui a remis le document.

D'autres émergences se font jour avec les professionnels. De la même manière, ce positionnement compassionnel permet de ressentir et partager leurs difficultés et ainsi activer des solidarités sincères qui favorisent la prise en compte d'autres points de vue, une compréhension ouverte de leurs usagers, des élaborations de stratégies « chemin faisant ».

Les Sciences Humaines traditionnelles proposent des savoirs qui permettent de comprendre pour orienter l'action, la relation ; cela se fait le plus souvent 'de l'extérieur' dans un domaine où règne certitudes et prédictibilité ; elles organisent et activent des '*états*'. De l'expérience

---

<sup>13</sup>Maurice Merleau-Ponty – *Résumé de cours* – Gallimard 1968 p.113

compassionnelle se dessine une 'Science de l'Humain' qui viendrait 'de l'intérieur' dans un mouvement où c'est la relation qui apporte compréhension et oriente l'action, dans un champ d'incertitude, d'inattendu, de mouvant, et où s'activent des '*processus*'. Cette Science de l'Humain s'élaborerait comme alternative complémentaire, dialogique, aux Sciences Humaines.

Sortir des chemins imposés pour une approche ouverte qui prenne en compte l'inattendu pour explorer et expérimenter ensemble d'autres manières d'être et de faire. Dans cette démarche, le projet n'existe pas a priori, mais il se construit au fur et à mesure de la co-élaboration. Il s'agit là d'un travail qui prend forme dans l'engagement de la rencontre et qui s'élabore au fil du déroulement de cette rencontre en fonction de tous les aléas qui stimulent réflexion, créativité et adaptation, pour déboucher sur des agencements ou émergences, résultats de ce processus.

Ainsi, la compassion serait ce '*merveilleux malheur*' qui ouvre un espace de partage, de compréhension réciproque, de co-élaboration dans la collaboration pour une mobilisation et un engagement dans l'action ?

« *S'il est une chose qu'on puisse désirer toujours et obtenir quelquefois, c'est la tendresse humaine.* »<sup>14</sup>

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*

---

<sup>14</sup>Albert Camus – *La peste* – Folio n°42

## [ II ] ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau. Nouveaux DOCUMENTS

### REPENSER LA FORMATION DES INGENIEURS POUR REpondre AU DEFi DE LA COMPLEXITE (Cahier Blanc 2016 D2)



Durant l'année 2016 la *Société des Ingénieurs et Scientifiques de France* –IESF– a organisé une réflexion (en 13 groupes de travail) autour du thème général « *Relever les défis d'une économie prospère et responsable* ». Deux de ces groupes de travail étaient explicitement entrés sur les défis de la complexité : Groupes D2 et B3 auxquels Dominique Genelot a activement participé puis a contribué à la rédaction des chapitres de synthèse. Nous reprenons ici le rapport du Groupe « *Repenser la formation des ingénieurs pour répondre au défi de la complexité* » (§ D2), en remerciant le Président de l'IESF de nous autoriser à le publier sur le site du Réseau.

Ecrit par : **IESF (Société des Ingénieurs et Scientifiques de France)**, GENELOT Dominique.

*L'IESF a établi par ailleurs un livret de 24 pages condensant ses propositions par chapitre : Nous reprenons ici la page consacrée le rapport de ce Groupe :*

#### **LES PROPOSITIONS : Repenser la formation des ingénieurs pour répondre au défi de La Complexité**



**Engager des transformations pédagogiques pour adapter la formation initiale des futurs ingénieurs aux enjeux de demain. Notamment :**

**Développer l'intelligence de la complexité en enseignant les bases épistémologiques et les concepts fondamentaux de la pensée complexe.**

**Accompagner les enseignements scientifiques et techniques d'un développement d'un véritable « esprit scientifique » et en particulier l'esprit critique.**

critique.

**Préparer à l'univers numérique**, non seulement par la maîtrise des technologies, mais aussi par une prise de recul sur la conception, les usages et les enjeux des données et algorithmes.

**Renforcer les compétences collaboratives et l'ouverture** des étudiants par un enseignement plus multiforme et davantage d'activités collaboratives transdisciplinaires.

**Permettre l'épanouissement de la personnalité** des étudiants en renforçant et valorisant les activités et l'engagement extrascolaires.

#### **Le CONSTAT**

La responsabilité de l'ingénieur ne se limite pas à son champ scientifique et technique mais inclut également la mise en œuvre de son savoir et de ses compétences au service d'un développement harmonieux de l'humanité.

A l'heure du numérique, de la mondialisation, des défis écologiques, l'ingénieur doit comprendre les évolutions sociétales et agir – en interaction avec la société et les experts d'autres domaines – en tant que moteur et concepteur du progrès scientifique et technique mais également humain et en particulier social, éthique et politique.

Il est amené à se trouver devant des situations et des projets à la complexité grandissante. Comment le préparer à comprendre et agir dans la complexité qu'il devra affronter au quotidien et comment l'aider à exercer sa « science avec conscience » pendant toute sa carrière face à l'imprévisible, à l'incontrôlable, à la diversité et à la divergence des points de vue ou aux multiples contradictions ? Comment repenser la formation des ingénieurs pour les préparer à mobiliser leurs compétences pour être les moteurs du progrès, et le rester tout au long de leur vie ?

## Les BENEFACTES

Maîtriser au meilleur niveau mondial l'approche de la complexité, notamment dans les grands systèmes. En faire un élément différenciant dans la compétition internationale. Redonner à l'ingénieur une place de leader dans l'entreprise.

Transformer, en l'améliorant, le modèle français de formation des ingénieurs et des scientifiques pour former des technologues toujours à la pointe, innovants et responsables. Leur permettre d'être moteur du progrès scientifique et technique tout en répondant aux défis sociaux, politiques, éthiques et économiques qui les attendent.

## RESPONSABILITE ETHIQUE DE L'INGENIEUR DANS LES SYSTEMES COMPLEXES (CAHIER BLANC 2016 B3).



Durant l'année 2016 la Société des Ingénieurs et Scientifiques de France –IESF– a organisé une réflexion (en 13 groupes de travail) autour du thème général « Relever les défis d'une économie prospère et responsable ». Deux de ces groupes de travail étaient explicitement centrés sur les défis de la complexité : Groupes D2 et B3 auxquels Dominique Genelot a activement participé puis a contribué à la rédaction des chapitres de synthèse. Nous reprenons ici le rapport du Groupe « La responsabilité éthique de l'ingénieur dans les systèmes complexes » (§ B3) en remerciant le Président de l'IESF de nous autoriser à le publier sur le site du Réseau.

**Ecrit par : GENELOT Dominique, IESF (Société des Ingénieurs et Scientifiques de France)**

De ce chapitre sur la responsabilité éthique de l'ingénieur, (B3), nous soulignons en particulier LES CONSTATS suivants :

► La construction d'un référentiel de l'éthique devient aujourd'hui nécessaire dans des écosystèmes de plus en plus complexes.

► Les ingénieurs sont engagés activement dans ces organisations complexes. Ils ne peuvent plus faire face à des choix découlant d'objectifs d'utilité et de performance sans s'abstraire de leurs incidences sociétales et éthiques.

► Or, les formations actuelles des ingénieurs et scientifiques sont essentiellement tournées vers les savoirs et les savoir-faire. Les notions de savoir-être, de responsabilité, d'éthique semblent insuffisamment abordées des enseignements.





## Nouvelles VEILLES EN RELIANCE

### LA VITALITE DE LA COMUNIDAD DE PENSAMIENTO COMPLEJO-AMERIQUE DU SUD

En 2002 deux amis argentins L. Zoya et Y Salinas se proposent un défi, celui d'animer une organisation qui puisse se penser elle-même en termes de complexité.

En 2006, ils rencontrent Edgar Morin pour par la première fois au III<sup>e</sup> Congrès de la Complexité à La Havane à Cuba. Dans leur intervention ils s'attachent à *poser une question fondamentale à leurs yeux : Comment travailler pour semer la pensée complexe dans l'Amérique Latine ? À la limite, il s'agissait d'une question profonde de portée théorique et pratique, scientifique et politique autour de la question «quelle devrait être l'organisation d'une organisation dont le but est de contribuer à enraciner le paradigme de la complexité en Amérique Latine ? »* Ne peut-on proposer une réponse à cette problématique en termes du processus d'auto-éco-ré-organisation et d'une éthique de la fraternité et solidarité. Ce fut la constitution, de la CPC.

En 2011, L. Zoya vient en France et nous sommes nombreux et heureux de l'accueillir. **lors de la Rencontre du RIC de Mars 2011** La CPC était alors déjà devenue une organisation robuste avec



prés de 2000 membres actifs dans les 23 pays d'Amérique du Sud qui développaient des coopération qui se poursuit depuis, via le site de la **CPC la Comunidad de Pensamiento Complejo**- La CPC se développe peu à peu en particulier dans nombre d'universités Sud Américaine, catalysant des initiatives diverses (dont **sa Lettre CHASQUI** (*Chasqui, noticias sobre pensamiento complejo y sistemas complejos*) en rend compte régulièrement

Et dernièrement elle a pris l'initiative de lancer la *Comunidad Editora Latinoamericana*, une maison d'édition coopérative qui a publié son premier livre fin 2016 : **L'émergence des approches de la complexité en Amérique Latine**

**(Tome 1)** – (*en espagnol*)

Belle image du 'faire ensemble' (Le « Working together » des 'Commons') que cette coopérative **éditoriale originale qui se construit autour du symbole du vol d'étourneaux : la congruence autour** d'une 'communauté de destin n'interdit pas l'autonomie solidarisante et par là réfléchie de tous les acteurs concernés. Le trois mars dernier, la *Comunidad Editora Latinoamericana* inaugurerait son Institutionnalisation sous la présidence de Leonardo Zoya entouré de l'équipe d'animation et de plusieurs témoignage d'amitié fraternelle d'amitié (certains sous la forme de audio ou de vidéo liaison On trouvera une vidéo complète de la manifestation <https://youtu.be/0udfltqotfa>. On trouve en outre les vidéos des interventions **d'Edgar Morin** et, en traduction, *de JL Le Moigne*.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_

**CONTRIBUTION AU DEBAT « COMMENT FORMER LES ACTEURS DE L'EDUCATION A ET PAR LA RECHERCHE ? »** Organisé par François Taddei, directeur du CRI, 2017)

*Cette consultation a pour objectif de recueillir, débattre et approfondir des propositions permettant d'organiser et coordonner des politiques de recherche et développement dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie. cf. <https://assembl-civic.blunenove.com/apprendredemain>*

**Une contribution de Philippe Fleurance, mars 2017.**

« Apprendre demain ? » : Quelques remarques à la lecture des 10 points de la quatrième synthèse (14 mars 2017) du débat, pour tenter de répondre positivement et avec bienveillance à la question « *D'après vous, quels enjeux n'ont pas encore été pris en compte dans ce débat pour former à et par la recherche ?* »

Quand les professionnels de l'éducation se voient déçus dans leur aspiration à contrôler leur environnement, ils répondent avec une prolifération de structures, d'interfaces, d'organes de coordination et de comités, de procédures, de règles, de métriques, d'indicateurs de performance et de tableaux de bord.

Mais l'accumulation de savoirs spécialisés ne permet pas de penser l'action, l'expérience, la stratégie, la complexité du monde. Peut-être que le titre de ce débat « apprendre demain » oriente trop vite vers l'habituelle tradition du « solutionnisme » centrée sur le « comment » sans discuter en amont les modes de pensée qui nous organise.

Mais au-delà des fictions déterministes, de la complexité on fait toujours et tout d'abord l'expérience de sa manifestation car : « *Toute action échappe à la volonté de son auteur en entrant dans le jeu des inter-rétroactions du milieu où elle intervient. Tel est le principe propre à l'écologie de l'action ... L'écologie de l'action c'est en somme tenir compte de la complexité qu'elle suppose, c'est-à-dire aléa, hasard, initiative, décision, inattendu, imprévu, conscience des dérives et des transformations ...* » (Edgar Morin).

En fait, comme Mr Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous vivons et pratiquons tous la complexité au quotidien.

Il est sûrement pour chacun d'entre nous, des sujets liés aux actions qui sont embrouillés, mêlant à différents points de vue scientifique et technique, des questions éthiques et pratiques. Des événements qui ne cadrent plus avec les grilles d'analyse habituelles – ambiguïté, incertitude, caractère hybride des problèmes ... Des processus co-évolutifs entraînant des diagnostics difficiles à poser et à repérer dans les catégories usuelles. Des règles d'action claires et indiscutables – « un responsable, un objectif, une didactique explicite » – qui ne fonctionnent plus aussi bien dans certains contextes ... Des organisations « polycentriques » et « hybrides » à finalités hétérogènes générant des exigences contradictoires, des tensions, des dilemmes posées par les critères économiques, sociaux, environnementaux et éthiques qu'elles s'efforcent d'atteindre.

Les différents acteurs présentent cette complexité qu'ils peinent à nommer, parlant plutôt de complication, considèrent avec perplexité l'infinité de relations qui lient les acteurs, la multitude de boucles de rétroaction qui font évoluer des systèmes imbriqués aux limites floues.

Au quotidien la pensée stratégique de nature programmatrice, rétro-ingénierique est mise en échec par l'évolution du contexte, perçu comme de plus en plus complexe. Comment caractériser cet environnement qui paraît imprécis, au sein duquel rien n'est définitivement dénombrable, où les situations complexes plongent les acteurs dans une incertitude quant aux décisions à prendre et à leurs multiples conséquences ?

Dans un monde qui change vite, où de nouveaux défis apparaissent, où les interdépendances changent d'échelle, les cadres conceptuels et institutionnels d'hier deviennent le principal obstacle à notre capacité à faire face.

S'il fallait enrichir nos cultures épistémologiques pour appréhender la complexité des écosystèmes d'action ?

Et s'il fallait promouvoir des ingénieries de la conception des actions collectives plutôt que déduire des applications ?

\*\_\*\_\*\_\*

**LE PROGRAMME (SAISON 2017) du CCIC - Centre Culturel International de Cerisy est [maintenant en ligne](#)**

Nous avons souligné les titres de quelques uns des Colloques qui pourront plus particulièrement enrichir notre intelligence de la complexité



***A commencer par :***

**-Ce que la misère nous donne à repenser**, organisée par ATD Quart Monde à l'occasion du centenaire de Joseph Wresinski. Direction : Marc LECLERC, Bruno TARDIEU, Jean TONGLET

- Qu'est-ce qu'un régime de travail réellement humain? Direction : Pierre MUSSO, Alain SUPIOT

- La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène avec la participation d'Augustin BERQUE

- Villes et territoires résilients animé par les équipes de l'Institut Veolia et de La Fabrique de la Cité)

- Le pouvoir des liens faibles. Direction : Alexandre GEFEN, Sandra LAUGIER

\*\_\*\_\*\_\*\_\*

« SE FRAYER UN CHEMIN DANS LA DIVERSITE DES PRESCRIPTIONS METHODOLOGIQUES POUR CONSTRUIRE DES ETUDES DE CAS RIGOUREUSES.... »

On se souvient que nous avons présenté en 2016 un article de Marie José AVENIER & Catherine THOMAS (Le prix de l'AIM du meilleur article 2015 de la Revue Système Information et Management) intitulé "*Finding one's way around various methodological guidelines for doing rigorous case studies: A comparison of four epistemological framework*". Ce texte est désormais en accès ouvert à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01491454>, introduit par un résumé en français.

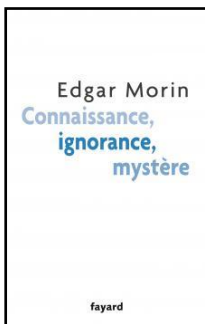
\*\_\*\_\*\_\*\_\*

### [III] – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

CONNAISSANCE, IGNORANCE, MYSTERE, par Edgar MORIN

Ed A. Fayard, mars 2017, EAN : 9782213666228,, 192 pages

« *Qui augmente sa connaissance augmente son ignorance* » disait Friedrich Schlegel.



« Je vis de plus en plus avec la conscience et le sentiment de la présence de l'inconnu dans le connu, de l'énigme dans le banal, du mystère en toute chose et, notamment, des avancées d'une nouvelle ignorance dans chaque avancée de la connaissance » nous dit Edgar Morin.

Ainsi a-t-il entrepris dans ce livre de patrouiller dans les territoires nouveaux de la connaissance, où se révèle un trio inséparable : *connaissance ignorance mystère*.

A ses yeux, le mystère ne dévalue nullement la connaissance qui y conduit. Il nous rend conscient des puissances occultes qui nous commandent et nous possèdent, tels des *Daimon* intérieurs et extérieurs à nous. Mais, surtout, il stimule et fortifie le sentiment poétique de l'existence., -(*Extrait de Présentation de l'éditeur*)

LA MEMOIRE DE LA VIE - La vie, ses origines, son futur par Edgar MORIN - Patrick CURMI  
Editions de l'attribut, 2017 ?ISBN 978 2 916002 40N8 ? 151 pages

Ndlr. Pour introduire la '*Présentation de l'éditeur*'

C'est avec un vif intérêt et enthousiasme que nous plaçons ce livre dans la Bibliothèque du Réseau Intelligence de la complexité Intelligence de la complexité : Il s'est formé quasi spontanément lors d'un débat de clôture d'un colloque organisé fin 2015 par le Pôle Art&Science du Collectif Culture de l'Essonne sur le thème « Mémoires singulières , Mémoires collectives », Débat préparé sur le thème La Mémoire de la Vie »



Débat qui a donné à Edgar Morin , ici en dialogue avec Patrick Curmi, biologiste, médecin et actuel président de l'université d'Évry Val d'Essonne, de reprendre quelques arguments son deuxième volume de La Méthode, « La Vie de la Vie » : Ne nous devient-il pas essentiel de « Penser la vie dans sa complexité, dans son unité, dans sa multi dimensionnalité, 'dans sa créativité' ajoutera même Edgar Morin de façon un peu provocante pour désigner les processus d'auto-eco-poïèse qui émergent au fil des 'évolutions créatrices' du « vivant-sentant ,mouvant, échangeant pensant » ?

**MANAGER DANS (ET AVEC) LA COMPLEXITE** par Dominique GENELOT Dominique  
Nouvelle édition augmentée (Postface de J L Le Moigne), Ed. Eyrolles , 2017, 420 pages



Ndlr. Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer ici la parution de la nouvelle édition revue et augmentée de ce livre de notre ami Dominique GENELOT qui depuis l'origine (1990) participe en première ligne à l'animation du Réseau : 'Un livre de référence en matière de management en univers complexes' : [Sommaire et premières pages, proposés par l'éditeur.](#)

Cette nouvelle édition est 'augmentée' en particulier par l'affichage explicite du « AVEC » accouplé désormais au « DANS » ... la Complexité

**LE PARTIEL, LE PARTIAL ET LE PARCELLAIRE** de Jean-Pierre BRECHET - Gérard GIGAND, Préface d'Edgar MORIN Editions Opéra, Nantes, 2015, ISBN 978 235370 208 4, 194 p.

Cette pensée de la complexité engage pour les auteurs du livre une démarche d'analyse ternaire transdisciplinaire dite trialectique. La transdisciplinarité, associée à la complexité attribuée aux phénomènes observés, n'est pas un multiple de la disciplinarité. Elle s'ancre dans un processus de production de connaissance original qui la rend accessible.



Ce processus transdisciplinaire d'intelligibilité des phénomènes perçus complexes, déployé par les auteurs pour aborder l'entreprise et le management, les a finalement conduits à explorer neuf thèmes causalement inséparables : perception, référentiel, réalité, relativité, humain, organisation, entreprise, management, évaluation. Une intelligence ternaire de la complexité apparaît plus que jamais nécessaire pour saisir ce qui se joue dans le monde d'organisations que nous habitons.

---

## [IV] – LE CAHIER DES LECTURES MCX

### CONNAISSANCE, IGNORANCE, MYSTÈRE par Edgar MORIN

Ed A. Fayard, mars 2017, 192.p. Note de lecture de Nicolas TRUONG

**Ndlr.** Pour le Cahier des Lectures MCX, nous nous permettons d'emprunter avec gratitude à Nicolas TRUONG sa contribution à la rubrique DEBATS & ANALYSES du Journal Le MONDE (publiée dans l'édition datée du 14 mars 2017, p 25) intitulée « *Edgar MORIN dialogue avec le mystère* ». Cet article constitue en effet une riche Note de Lecture du nouvel ouvrage que publie Edgar MORIN par lequel il invite ses lecteurs à « *patrouiller dans les territoires nouveaux de la connaissance, où se révèle un trio inséparable : Connaissance, Ignorance, Mystère, à la fois antagonistes et complémentaire* ».



« *L'allumette qu'on allume dans le noir ne fait pas qu'éclairer un petit espace, elle révèle l'énorme obscurité qui nous entoure* ». Cette image finale de l'ouvrage ne porte-t-elle pas en elle une invitation réfléchie à « *continuer notre aventure au sein de l'aventure cosmique* » ?

Nous exprimons ici tous nos remerciements à Nicolas TRUONG et à la Direction du journal Le Monde.

## [ V ] L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

- **Le Conseil de rentrée 2017** du Réseau s'est tenu le se tiendra les 8 janvier & 9 mars 2017. Les CR sont en cours de publications sur l'agenda des activités du Réseau ([Espace Adhérent](#))

L'Assemblée Générale statutaire 2016 de l'AE MCX qui se tiendra début juin 2016. La convocation sera adressée aux adhérents début mai selon l'usage. Cette AG précédera une Rencontre-Débat en préparation (Le programme sera diffusé courant avril 2017)

Ce numéro 81 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC (Mars-Mai 2017) est également disponible à <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il81.pdf>

Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition.

En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS [Abonnez-vous au flux RSS](#)

**AE-MCX**, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 5 avenue du Maine, 75014, Paris France